



Dossier de presse

1^{er} avril 2013

Ecologie libérale remet le
« Grand Prix du Poisson Vert »
2013





WWW.ECOLOGIELIBERALE.CH

Table des matières

CONFERENCE DE PRESSE DU 2 AVRIL 2013.....	3
COMMUNIQUE DE PRESSE	4
QU'EST-CE QUE LE GRAND PRIX DU POISSON VERT ?.....	5
LE GRAND PRIX DU POISSON VERT A MIGROS MAGAZINE	6
DIPLOME DU GRAND PRIX DU POISSON VERT	8



Conférence de presse du 2 avril 2013 11h00

Hôtel Mirabeau
Avenue de la Gare 31 à Lausanne
Salon Empire

Organisation

Martin Chevallaz, vice-président d'Ecologie libérale, VD

Rolin Wavre, vice-président d'Ecologie libérale, GE

Isabelle Chevalley, membre du comité, VD

Pierre Kilchenmann, secrétaire général, FR
(079 474 44 47 ou secretariat@ecologielibérale.ch)



Communiqué de presse

Le roi du canular. Pour sa septième édition, le comité d'Ecologie libérale a décidé de décerner le Grand Prix du Poisson Vert à Migros Magazine pour une série de publications comparable à une bonne farce.

Le Grand Prix du Poisson Vert a pour objectif de dénoncer une personne ou une institution dont les déclarations publiques nous ont fait bien rire (jaune) durant l'année écoulée. Cet éloge du sous-développement durable souhaite mettre en évidence la légèreté avec laquelle des personnes soit disant autorisées ou des institutions abordent les sujets les plus graves. Il nous semble donc judicieux de dénoncer – avec humour – leurs propos, inspirés par des intérêts éloignés du bien public.

En publiant dans son édition du 7 janvier 2013 l'interview de Bruno Pelaud titré « Avec le nucléaire, le risque zéro existe », Migros Magazine par son rédacteur en chef a fait très fort. Les précédents articles dont les titres étaient: « L'effet de serre est un mythe », « Le réchauffement climatique a des effets positifs » ou « Manger des fraises sans état d'âme » confirment la campagne audacieuse qui fait bien sourire les citoyennes et citoyens suisses.

Le prix a été décerné au lauréat durant une cérémonie qui s'est déroulée le mardi 2 avril 2013 à 11h00 à l'Hôtel Mirabeau dans le Salon Empire à Lausanne. Un diplôme ainsi qu'un trophée en chocolat ont été remis par les membres du comité d'Ecologie libérale.

Vous trouverez les photos de la cérémonie et le dossier de presse sur notre site Internet dès le 5 avril 2013 sous www.ecologielibérale.ch.

Pour tous renseignements :
Narcisse Crettenand, président, (079 213 25 55 et narswiss@bluewin.ch)



Qu'est-ce que le Grand Prix du Poisson Vert ?

Ce prix a pour objectif d'épingler une institution publique, une entreprise privée et/ou une personne pour nous avoir fait bien "rire" durant l'année écoulée par leurs déclarations publiques pleines de non-sens.

Ce grand prix du sous-développement durable permettra de mettre en évidence des sujets importants sur le ton de l'humour.

Chaque jour, on peut lire ou entendre de nombreuses informations contraires au bon sens, et le public n'est souvent pas armé pour mettre en doute ces informations.

Ecologie libérale veut, par cette action, souligner les plus "belles" d'entre elles.

Règlement du Grand Prix du Poisson Vert:

1. Le prix est remis à une institution publique, une entreprise privée et/ou à une personne ayant tenu publiquement des propos infondés destinés à travestir des réalités dont elles ne sont pas vraiment fières.
2. Le prix est remis chaque année à l'occasion du 1er avril.
3. Un diplôme est remis aux lauréats ainsi qu'un trophée en chocolat.
4. En cas de non-retrait du trophée, il sera croqué sur place par les personnes présentes et le diplôme sera envoyé aux lauréats.
5. La condition de remise du Grand Prix du Poisson Vert est de nous avoir fait rire par une déclaration publique, un article de presse ou une publicité qui est pleine de non-sens.
6. Aucune réclamation n'est admise.
7. Le jury se compose du comité d'Ecologie libérale.



Le Grand Prix du Poisson Vert à Migros Magazine

Migros Magazine, les rois du canular

Cette fois Migros Magazine a fait fort en publiant dans son édition du 7 janvier 2013 l'interview de Bruno Pelaud. Ils ont titré « Avec le nucléaire, le risque zéro existe ». Et le titre laisse augurer du meilleur dans l'article, à sa lecture on n'est vraiment pas déçu. Merci pour cette bonne partie de rigolade!

Nous pouvons y lire que « les centrales de Fukushima étaient sous-équipées au point même de manquer d'extincteur », nous voilà rassuré, quelques extincteurs et le tour est joué. D'ailleurs plus loin, il est dit qu' « après Fukushima, plusieurs ajustement marginaux ont été décrétés » au niveau de la sécurité en Suisse, le problème c'est que les ajustements marginaux représentent quand même pour la centrale nucléaire de Mühleberg la modique somme de plus de 170 millions de francs. Lorsque nous savons que la centrale a coûté 577 millions nous comprenons bien que ce sont des aménagements importants qu'il faudra entreprendre si cette centrale doit continuer à fonctionner.

M. Pelaud relève encore que: « Le coût actuel du nucléaire est de 4 à 5 centimes; pour de nouvelles centrales, ce serait de 7 à 11 centimes. Dans une version souterraine, on arriverait peut-être à 15 centimes. Soit toujours moins que du renouvelable et dans ce cas à un risque zéro. » Tout d'abord, on constate que c'est la seule énergie dont le coût augmente avec le temps... Si on prend le cas du solaire, la baisse des coûts au fil du temps est impressionnante. Cette technologie a baissé ses coûts de 20% par année et ceci depuis quatre années. Et cette baisse se poursuit. La parité réseau est très proche. Pour ce qui est du coût du kWh du nucléaire, le Conseil fédéral a répondu à un postulat: « Bon nombre de ces éléments n'étant chiffrables que très vaguement (en se basant sur des suppositions), voire pas du tout, il n'est pour l'heure pas possible d'effectuer un calcul sérieux du coût «réel» du nucléaire.» De nombreuses publications dénoncent la sous-évaluation du



coût du nucléaire qui pourrait se chiffrer à plusieurs dizaines de centimes par kWh. Enfin pour ce qui est du risque zéro avec des centrales souterraines, cela relève simplement d'une bonne blague. Ce qui est sur un jour, peut devenir beaucoup moins sur le lendemain. L'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA) n'avait-elle pas qualifié la centrale de Tchernobyl d'exemplaire quelques mois avant l'accident?

Mais ce n'est pas la première fois que Migros Magazine colporte des propos incohérents. Dans son édition du 13 juin 2011, ils n'avaient pas hésité à titrer « **L'effet de serre est un mythe** ». Il s'agissait de François Meynard, responsable de la gestion de programme et de projets à l'EPFL (donc pas climatologue), qui remettait en question le réchauffement climatique. Hormis que ce Monsieur ait plagié Wikipédia dans son livre, il a tenu des propos dénués de sens tels que « nos émissions de CO2 dans l'atmosphère ne sont pour rien dans les changements climatiques ». Dans cette même édition du 13 juin, il était amusant de voir Migros se vanter de ses engagements avec le WWF pour lutter contre les changements climatiques. Quelle cohérence rédactionnelle!

Le 21 juillet 2008, grâce à Migros Magazine, on pouvait lire « **Le réchauffement climatique a des effets positifs** ». Cette fois c'était le géographe Jacques Lévy qui remettait lui aussi en cause le rôle de l'Homme dans le réchauffement planétaire.

Non content de faire des articles provocateurs, Migros refuse de publier sur son blog les commentaires qui les remettent en question. Au commentaire suivant sur l'article de Pellaud: « Vraiment du grand n'importe quoi, mais ce n'est pas nouveau de la part de Migros Magazine puisque l'on avait déjà eu droit à "L'effet de serre, un mythe". Vive la désinformation! Heureusement, le citoyen est moins idiot que ça et il saura bien en rire :-). Migros Magazine a répondu par email à l'auteur: « Vous avez le droit de critiquer Migros Magazine - là n'est pas la question - pour autant que vous le fassiez sur un ton courtois ». Voilà qui est transparent comme le coût du kWh du nucléaire, la critique oui mais pas trop.

Pour couronner le tout, lors du numéro du 18 mars 2013, on nous dit que l'on peut manger des fraises d'Espagne « **Manger des fraises sans état d'âme** ». Tout ceci est très logique puisque Migros Magazine ne cesse de nous dire que le réchauffement climatique n'existe pas, dès lors mangeons des fraises n'importe quand, même si elles ont parcouru 2000 km en camion.

Pour son audace à nous faire rire, le comité d'écologie libérale se fait un plaisir de décerner à Migros Magazine en la personne de son rédacteur en chef, M. Steve Gaspoz, le « Grand Prix du Poisson Vert » 2013!



Diplôme du Grand Prix du Poisson Vert

